

Matière : Techniques de recherche (3^{ème} LMD)

Dris Maria

Cours N°3 : L'introduction générale d'un mémoire

L'introduction est la première vraie partie d'un mémoire. Elle doit permettre au lecteur de comprendre le mémoire de manière globale (certaines personnes ne lisent que l'introduction et la conclusion). On doit donc faire attention à la grammaire, la syntaxe et l'orthographe.

Les parties de l'introduction d'un mémoire

L'introduction se place **après le résumé** et le sommaire du mémoire et ne dépasse pas **deux à trois pages (mémoire de master)**. Elle est souvent composée des parties suivantes :

1 – L'accroche de l'introduction d'un mémoire

L'accroche peut avoir différentes formes : une citation, une observation, une statistique, un extrait d'un entretien,...

L'information donnée dans l'accroche vous conduit à présenter le sujet ou thème de votre mémoire.

2 – La présentation du sujet

Juste après votre accroche, vous allez introduire votre sujet ou thème d'étude de manière claire et concise. Le lecteur doit pouvoir comprendre qu'il s'agit du sujet du mémoire.

3 – Motivations du choix

Qu'est-ce qui vous a motivé à faire cette recherche ? Pourquoi ce thème de mémoire ? Est-ce un article de presse ou est-ce un sujet qui vous a toujours intéressé ?

En choisissant un exemple intéressant, vous donnerez immédiatement envie au lecteur de lire le reste de l'introduction.

4 – Le cadre théorique de la recherche

Il est important de déterminer les **théories, concepts clés** et les **idées préexistantes** en lien avec le sujet choisi dans le cadre théorique.

5 – La problématique

Vous devez interroger les éléments rapportés précédemment pour formuler les questionnements qui vont guider votre recherche avant la rédaction du mémoire.

La problématique est centrale, car elle va déterminer l'angle d'attaque que vous choisissez pour votre sujet.

6- L'hypothèse de recherche

L'hypothèse permet de répondre à la question de recherche. Son ou ses orientations justifient les démonstrations qui seront menées dans la suite du mémoire. Elle propose une ou plusieurs pistes de réponses que l'auteur développe et teste dans le corps de l'article.

7 – La présentation de la démarche et méthodologie de recherche

Afin de répondre à des questionnements sur votre sujet, vous avez dû adopter une stratégie pour collecter des informations (observations, questionnaires, entretiens, documentations, lectures...). Il faudra les présenter ici.

8- L'objectif d'étude

Vous devez décrire l'objectif de votre étude de mémoire.

9 – L'annonce du plan

Pour l'annonce de plan, il faut éviter les « premièrement / deuxièmement » qui sont trop banales. Il s'agit d'amener les parties de votre développement de manière logique et claire.

&-Exemple d'introduction générale d'un mémoire

L'enseignement/apprentissage du FLE ne se focalise pas uniquement sur les points de langue, mais s'oriente plus vers le savoir communiquer et prendre la parole dans des situations de la vie quotidienne, ce qui implique des tâches plus complexes pour l'enseignant, car il se retrouve en situation de stress constamment liée essentiellement au manque d'implication des apprenants en classe.

Notre recherche s'inscrit relativement dans le domaine de la didactique -plus précisément- la didactique de l'oral. Ainsi, ce travail puise de la linguistique qui analyse les pratiques langagières en travaillant avec les méthodes des sciences du langage, c'est-à-dire nous faisons recours à ces deux branches à la fois.

En traitant notre thème qui s'intitule : « **Les difficultés de la production orale en français au cycle primaire : cas des élèves de 4^{ème} année** », nous tenons à préciser que nous nous sommes inspirées des **théories des experts** de ce domaine comme : Jean-Pierre Cuq pour

la réalisation de ce modeste travail. **En tant qu’enseignantes de langue française au cycle primaire, nous confrontons ce problème pendant chaque séance, soit de production orale, soit pendant les autres activités langagières.** Lors des séances de la production orale avec les classes de 4^{ème} année primaire, nous avons remarqué que les apprenants souffrent d’un grand problème au niveau de l’expression orale : les élèves ne savent pas comment s’exprimer ou réutiliser les actes de parole étudiés.

Rappelant que l’expression orale est un savoir-faire à enseigner et pas un savoir théorique, elle s’acquiert progressivement, avec la pratique en classe ou hors contexte scolaire, elle est en effet considérée comme la tâche la plus difficile à accomplir par les apprenants .Pour cette raison, notre **premier objectif** est que les apprenants s'expriment et expriment leurs pensées en français lors de chaque séance de production orale.

Mais cela devient difficile, d’une part, puisqu’elle est une langue étrangère, d’autre part, un autre facteur très important qui est le milieu social de l’élève et, dans certains cas, le niveau intellectuel de ses parents.

A partir de nos observations dans les classes de 4^{ème} année primaire, nous avons constaté des carences au niveau de la pratique langagière, notamment sur le plan de la production orale, nous incitons à traiter ce sujet en essayant de regrouper tous les facteurs réels qui influent sur le bon aboutissement de l’apprentissage de l’oral .Alors, nous posons **la problématique** suivante : « **Quelles sont les difficultés d’apprentissage que rencontrent les élèves de 4^{ème} année primaire pendant la production orale ?** ».

Cette problématique nous conduit à poser cette question secondaire pour approfondir notre étude :

- Quels sont les facteurs courants qui peuvent contribuer aux difficultés de la production orale ?

En vue d’y répondre, nous avons émis les **hypothèses** suivantes :

- Le manque de confiance en soi, de compétences linguistiques et l’influence de la langue maternelle compliquent l’apprentissage de l’expression orale.
- L’enseignement/apprentissage du français se base sur l’écrit plus que l’oral, et le volume horaire ne suffit pas à inculquer aux élèves les compétences nécessaires à la bonne maîtrise de la langue.

L'objectif principal de cette expérimentation est d'identifier les facteurs qui contribuent aux difficultés de production orale chez les élèves.

Cette étude sera menée auprès d'un groupe d'élèves de 4^{ème} année primaire dans l'école : « Bouazza Lamri ». Nous collecterons des données à l'aide des observations et des enregistrements audio, pour évaluer les difficultés rencontrées par les élèves lors de la production orale. Nous analyserons ensuite ces données afin de dégager des tendances et des schémas récurrents.

Nous choisissons les élèves de 4^{ème} année primaire parce qu'ils sont dans une phase transitoire, où normalement ils ont déjà des pré-requis et un stock lexical plus riche par rapport à ce qui était enseigné en 3^{ème} année primaire.

Nous avons opté pour **la méthode expérimentale** basée sur des observations du comportement de l'élève. Et aussi, une méthode analytique qui porte un regard sur les productions orales, et met en évidence les défis auxquels sont confrontés les élèves de 4^{ème} année primaire.

Notre étude portera sur la prise de parole chez les apprenants de 4^{ème} année primaire, à travers la pratique de jeux de rôle et l'expression libre.

Ce travail se divise en deux parties essentielles, **une partie théorique et une partie pratique**. Dans la partie théorique, qui sera intitulée « enseignement/apprentissage de la production orale », nous traiterons la définition de la production orale ainsi que ses caractéristiques et ses types, nous citerons aussi les objectifs de l'enseignement de l'oral au cycle primaire ainsi que sa place dans le programme scolaire, dans le manuel et même dans les méthodologies d'enseignement.

La deuxième partie est la partie pratique où nous présenterons le corpus de notre travail, la description de l'établissement d'accueil et le niveau des apprenants choisis. Dans cette partie, nous présenterons également l'analyse des productions orales réalisées par ces apprenants en classe, à partir des enregistrements des élèves pendant la séance de la production orale que ce soit le jeu de rôle (en trinômes ou plus) ou l'expression libre de chaque élève, ainsi que les objectifs que l'enseignante voudra atteindre à la fin de chaque séance, et nous terminerons par des commentaires sur les résultats obtenus lors de cette partie.

A la fin de ce travail, nous clôturons par une conclusion générale ayant pour but de synthétiser les résultats de notre travail, et la confirmation ou l'infirmité des hypothèses de départ.